

en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 533-538

Gérard Roquet

Le morphème (e)tah- et les graffites coptes de Kalabcha.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE MORPHÈME (E)TAH- ET LES GRAFFITES COPTES DE KALABCHA

Gérard ROQUET

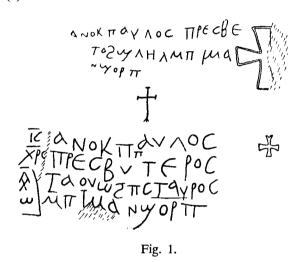
- 1. En rédigeant la note consacrée aux ostraca coptes exhumés à Douch, j'ai été amené à examiner la distribution dialectale des morphèmes à base -\(\lambda 2 / \text{NTA2} \) (et variantes) dans les sources coptes. Il semble bien que les deux graffites coptes incisés à la pointe sur la porte du pylône de Kalabcha soient restés ignorés des grammairiens et des lexicographes. La valeur historique de ces deux graffites ne fait, elle, aucun doute et a suscité les commentaires requis (Mallon 1914 : col. 2881). Pourtant, comme l'avait souligné Maspero, éditeur de ces deux courts textes, l'intérêt linguistique de ces derniers réside essentiellement dans l'usage du morphème (E) 1'A2-. En 1910, l'interprétation de cette forme eût sans doute été prématurée; ce morphème est, pour autant que l'on sache, unique dans les graffites d'Egypte et de Nubie coptophone; d'où les remarques qui suivent. Le nombre des études et des documents publiés depuis lors permet de rendre compte du tour syntaxique et du morphème auxquels eut recours le scripteur de Kalabcha.
- (1-2) Maspero, G. 1909: Comptes-rendus du Congrès International d'Archéologie Classique, 2° Session, Le Caire 1909, 261-262.
 - Maspero, G. 1910: ASAE 10, 5-6.
 - Gauthier 1911, 1914: Le temple de Kalabchah I, 297; II, pl. XCVII.A.
 - Mallon 1914 : col. 2881-2882.
 - Ma lecture, d'après la photographie de Gauthier (cf. fig. 1):
- (1) ANOK ПАУЛОС ПРЕСВ ϵ_{\perp}^2 ТА2 ФІЛНА МПІМА $\frac{3}{4}$ МФОРП « C'est moi Paul (le) prêtre qui ai prié en ce lieu le premier ».

(2) $\frac{^{1a}}{|}$ $\overline{\text{IC}}$ $\frac{^{2a}}{|}$ $\overline{\text{XPC}}$ $\frac{^{3a}}{|}$ $\overline{\text{A}}$ $\frac{^{4a}}{|}$ ω $\frac{^{1b}}{|}$ λΝΟΚ ΠΠΑΥΛΟС $\frac{^{2b}}{|}$ ΠΡΈ**C**ΒΥΤΈΡΟΟ $\frac{^{3b}}{|}$ Τλ(?)ΟΥωε ΠΕΤΆΥΡΟΟ $\frac{^{4b}}{|}$ ΜΠΪΜΑ ΝΦΌΡΠ

« Jésus-Christ. AQ. C'est moi Paul (le) prêtre qui ai placé la Croix en ce lieu le premier ».

Commentaire:

(a) GTA2 ou TA2? - A s'en tenir à la photographie, on doit lire, (1)



- 1. 1, ΠΡΕCΚΕ; copiée telle quelle par Mallon et Gauthier, la leçon de Maspero ΠΡΕCΒΥΤΈΡΟς est impossible. Il est douteux que le texte se soit poursuivi à la droite de la croix, laquelle a pu n'être gravée qu'après le texte. Je ne puis distinguer le signe d'abréviation attendu après le в; il faut donc lire ΠΡΕCΚ ΕΤΆΣ ΩΧΗΧ.
- (b) εταρμία et τλογως. L'examen de la photographie ne permet pas de confirmer la lecture de Maspero qui a vu un hori ajouté après coup, τα ογως (graffite 2). Il est permis de se demander si M. n'a pas été influencé par l'inscription supérieure (1) qui porte sans doute possible ταρμαία. Les deux graffites de Kalabcha sont, comme l'a souligné Mallon, indissociables de l'inscription de Dandūr (voir plus bas insc. 3). Les scripteurs, Paul et Abraham, usent du même tour syntaxique: λΝΟΚ (Χ) prêtre τα ογως πεταγρος. Avec (ε)τας-/τα-, on se trouve en face d'une de ces alternances de morphèmes analogues à celles que l'on relève dans des documents littéraires antérieurs; voir par exemple Tractatus Tripartitus 90 : 26 (ΝΕΤΑ2-) et 90 : 30 (ΝΕΤΑ-); 114 : 9 (ΕΤΕΑ-) et 114 : 31 (ΕΤΑ-), morphèmes de Parfait I relatif.
- (c) OYOD2 TICTAYPOC (cf. texte 3). Crum (1926 : I, 250) a signalé la valeur dialectale de la construction verbe à la forme pleine (st. abs.) + objet direct

- à Faras (Jakobielski 1972 : Faras III, 111) :

1978

- AS OYOR TENTE MIGITO ETOYAAB
- « il a disposé la fondation de ce saint lieu »;
- à Dandūr et à Kalabcha, insc. 2 et 3;
- à Thèbes (Engelbach 1922 : ASAE 22, 270) :
 - и одог одгатир ивение газтик иеод
 - « j'ai déposé un marteau en fer auprès de toi comme gage »;
- à Madinat Habu (Stefanski, Lichtheim 1952 : Coptic Ostraca from Medinet Habu, 56 : 9) :
 - ALCOR TEIBAXE NTAGEX
 - « j'ai écrit ce tesson de ma main »;
- à Dayr Abu Ganaym, dans le nord-est de l'oasis de Khārga (Mallon 1914 : col. 2873; collationné sur l'original) :
 - тојестки им пои сог на сиго на папаснот
 - « j'ai trouvé son nom écrit, j'ai écrit le mien et celui de mon père » (1).
- (d) Datation. On tient pour acquis que ces graffites du prêtre Paul de Kalabcha sont contemporains des missions d'évangélisation de la Nubie entreprises sous Théodore, dans le dernier quart du 6° siècle. Sur cette question, voir Munier 1938 : BSAC 4, 44-45; sur la date probable des graffites de Kalabcha, voir Mallon 1911 : MFO 5, 129*-131*; 1914 : col. 2882.
- (1) Pour CO2, cf. Osing 1976: Die Nominalbildung des Ägyptischen, 402-403. Sur les couples conservés en copte CO2: C221 «écrire» QOTM: QTAM «fermer», et,

avec autre vocalisme, NOYOT: NOOT «s'endurcir», voir Fecht 1955: Or 24, 288 et suiv.; Edel 1955-1964: Altägyptische Grammatik, § 685 bc.

89

- 2. La structure syntaxique de ces deux graffites répond à un type usuel d'énoncé avec emphase ou mise en relief, « la phrase coupée à proposition adjective », selon la terminologie de Polotsky (1944 : Etudes de syntaxe copte, §§ 21-22 et passim; 1962 : Or 31, 413-430). Dans les exemples suivants comportant tous un relatif du Parfait I, on notera, dans le membre mis en relief, l'alternance zéro ~ copule (πε), ex. (1-9) ~ (10-13); sur la construction à copule zéro, consulter Polotsky 1962 : Or 31, 413, note 2; 424-425.
- (3) Blackman 1911: The Temple of Dendûr, 36-37, pl. 104.
 Mallon 1911: MFO 5, 129*-130*.
 Mallon 1914: col. 2882.

Monneret de Villard 1935 : La Nubia Medioevale I, 45.

анок аврагам пієлахс, іпресвутерос та оуше псітаурос «C'est moi Abraham, le très humble prêtre, qui ai dressé la Croix ... ».

(4) Proverbes 8:12 (éd. Kasser 1960: Papyrus Bodmer VI, I, 42; II, 19).

ανος τςοφία ετας σωντ μπώοχνε ανος ετας τω νηι μταςομείς μμπμελέ,

« C'est moi, la Sagesse, qui ai fondé le conseil; c'est moi qui me suis laissé le discernement et la pensée » (trad. Kasser).

(5) CO 381: 4. Région thébaine.

[A TE] AMAAY XO MMOA XE NTOK NTA2 N[WWW. « Sa mère a dit : 'C'est toi qui ...' ».

(6) Ep 308: 4. Région thébaine.

пєжы жє' їток' тац) ві фолокотсє' їсоγо' « J'ai dit : 'C'est toi qui as enlevé le solidus de blé' ».

(7-8) Ep 544: 12, 20. Cf. Crum 1939: Coptic Dictionary, 24 a. Sur les exemples 5-8, voir aussi Kahle 1954: I, 178. Région thébaine.

ΠΕΧΔΗ ΧΕ ΚΑΘΑΡΦΝ Α2 ΤΝΟΥΤ ΝΟΦΗ

« Il a dit: 'C'est Katharôn qui m'a envoyé pour lui'».

ΤΥΟΟΝΝΤ (DA ΤΦΙΘΑΠ ΘΧ. ΙΑΝ ΟΟΜΜ ΦΧ. ΡΘ

«Et il m'a dit: 'C'est mon père qui m'a envoyé'».

- (9-11) Jean 17:8, 21, 25 (éd. Thompson 1924); pour ϵ_{P} , cf. Till 1928: Achminisch-koptische Grammatik, 264.
 - NTAK' EP THNAYT'

1978

- \overline{N} так' пер те $[\gamma]$ аєї
- йтак пертеуасі
- « C'est toi qui m'as envoyé ».
- Evangelium Veritatis 31: 35-36 (éd. Malinine, Puech, Quispel: 1956).

 « C'est lui le Pasteur qui a laissé les quatre-vingt dix-neuf brebis ».
- (13) Apocryphon Johannis 79:15 (éd. Giversen: 1963).
 ΝΤΟΚ ΠΕ ΝΤΑΣ COTM
 « C'est toi qui as entendu ».
- 3. La littérature consacrée à l'étymologie, à la fonction et à la distribution dialectale des morphèmes à base $\lambda 2/\lambda 2\lambda/2\lambda$ s'enrichit sans cesse (1): Dans les

(1) Kahle 1954: I, chap. VIII, § 150, et pp. 204; 215; 222; 225. — Haardt 1961: WZKM 57, 96-97. — Polotsky 1964: OLZ 59, col. 251-252 = 1971: Collected Papers, 437 (cf. 353). — Kasser 1966: BIFAO 64, 64; 1967: Muséon 80, 427-429. — Quecke 1974: 95 et

105-106, dans Orlandi, Quecke, Lettere di San Paolo in Copto-ossirinchita. — Černý 1976: Coptic Etymological Dictionary, 17; 269. — Osing 1976: Der spätägyptische Papyrus BM 10808, 168-169. — Westendorf 1965, 1974, 1977: Koptisches Handwörterbuch, documents non littéraires, les variantes (e) TA2-, morphèmes du relatif du Parfait I sont signalées, pour la région thébaine, par Crum (1926 : II, n° 544, note) et par Kahle (1954 : I, 177-178).

Il faut d'ores et déjà ajouter comme témoin le plus méridional de la survivance de ce morphème dans la langue le graffite de Kalabcha (fin 6° siècle (1)).

De par leur laconisme, les graffites ne fournissent d'ordinaire que des informations discontinues et sporadiques sur la localisation des parlers coptes (Crum 1926 : I, 235 (2)). Bien entendu on ne peut ni ne doit préjuger du lieu d'origine de ce Paul de Kalabcha, mais il importe de souligner que les deux graffites qu'il a signés conservent (1) un trait syntaxique (OYO2 IICTAYPOC) et (2) un trait morphologique ((G)TA2) qui apparentent le parler du scripteur aux documents thébains où l'on relève ces traits dialectaux.

4. Bibliographie.

Crum, W.E. 1926: dans Winlock, Evelyn White, *The Monastery of Epiphanius*, New-York. Kahle, P.E. 1954: *Bala'izah*, Oxford.

Mallon, A. 1914 : « Copte », dans le Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, III/2, col. 2819-2886.

16-17; 348; 490; 491. — Voir aussi les remarques linguistiques des publications des codices de Nag Hammâdi.

(1) Sur la rare survivance des morphèmes à base $\lambda 2/2\lambda$ à l'époque arabe, voir Kahle

1954: I, 174; *BM* 580 est daté de A.D. 812.

(2) «It is to be remembered that the writer of a casual graffito need by no means be a native of the locality».